

## Ville, médias et gentrification : acteurs, discours et représentations

Si la ville, et plus largement l'espace urbain, est abondamment représenté dans les médias et a fait l'objet de nombreuses études (Boyer et Lochard 1998, McQuire 2008), la question des rapports entre la gentrification et les médias est un champ de recherche récent et encore peu exploité. La gentrification, « phénomène à la fois physique, économique, social et culturel » (Hamnett 1984) et correspondant à « la transformation d'un espace ouvrier ou inoccupé du centre-ville pour un usage résidentiel ou commercial pour les classes moyennes » (Lees, Slater & Wylie, 2008, p. xv), est liée à sa dimension médiatique dans les cadrages et rapports de force dont elle est l'objet au sein des sphères publiques et médiatiques. Les médias accompagnent la construction des représentations, définies comme les modalités opératoires de la connaissance commune, de la pensée et des pratiques sociales, autour de la gentrification et participent aux mises à l'agenda de situations jugées problématiques (Gerstlé et Piar 2016) au point que le terme même de gentrification soit devenu une « formule » (Fijalkow 2017).

Partant de l'hypothèse que les médias sont des émetteurs de discours et de représentations, ce colloque vise à interroger leur rôle en tant qu'acteur au sein de la sphère publique (Maigret et Macé 2005) dans le domaine de la gentrification. Le terme « médias » sera entendu au sens large, tous les médias étant susceptibles d'aborder la question de la gentrification. On pense de façon non limitative aux médias traditionnels (presse écrite, radio, télévision), aux nouveaux médias (les extensions de la presse traditionnelle : presse numérique, podcasts, blogs, etc.) et aux réseaux sociaux (Facebook, Instagram, Twitter, etc.). Il s'agira de discuter des articulations disciplinaires possibles (sociologique, architecturale, urbanistique, linguistique, etc.) entre médias et processus de gentrification.

Si depuis la fin des années quatre-vingt-dix, les chercheurs ont conclu que les médias présentent la gentrification de manière positive (Smith 1996, Mele 2000, Slater 2006 entre autres), il a fallu attendre les années 2010 pour voir naître l'essor de la recherche sur la gentrification et les médias. En 2010, dans la lignée des résultats précédents, un article conclut que la couverture médiatique (inter)nationale (entre 1985 et 2008 aux États-Unis et au Canada) sur la gentrification par les artistes est relativement homogène (Makagon 2017). Les artistes sont représentés comme les pionniers et les victimes de la gentrification. Ce statut de victime permet de maintenir des espaces bohèmes dans les villes, pour les jeunes artistes blancs face une revitalisation urbaine stérile qui contribue à la stigmatisation des populations multi-ethniques déjà présentes. Un an plus tard, en 2011, un tournant s'opère à travers l'article de Brown-Saracino et Rumpf « Diverse images of gentrification ». Ce travail remet en cause la thèse selon laquelle la couverture médiatique de la gentrification est homogène et repose sur la plus grande étude – en termes de corpus – jamais menée sur le sujet. Son aspect novateur réside dans l'étendue de la couverture médiatique puisqu'elle couvre neuf journaux de sept villes américaines de 1986 à 2006. L'auteur conclut que la couverture journalistique de la gentrification est bien plus diversifiée que ne le laisse penser la littérature sur cette dernière. Il démontre par ailleurs que la préoccupation ou le soutien des médias à la gentrification varie en fonction des phases de la gentrification, des caractéristiques des résidents de longue date ainsi que des gentrificateurs et gentrificatrices.

Depuis ce travail pionnier, quelques publications éparses font part d'un constat sensiblement différent sans toutefois épuiser la question. Certains travaux ont montré que la gentrification est représentée dans les médias comme un processus naturel (Modan, Wells 2015 ; Lavy, Dascher & Hagelman 2016) et sous un jour positif (Rucks-Ahidiana 2018). Si la question de la représentation de la gentrification dans les journaux occupe le devant de la scène scientifique, d'autres problématiques ont été soulevées telle que la couverture journalistique des mouvements anti-gentrification (Gin, Taylor 2010) ou encore celle du lien entre gentrification et médias sociaux (Gibbons, Nara & Appleyard 2017). Une des faiblesses de l'état de la littérature réside dans le manque de diversité des aires géographiques abordées, ciblant en priorité les villes étatsuniennes, excepté le travail pionnier sur le rôle des journalistes – en particulier du célèbre livre de David Brooks (Brooks 2000) et de la presse française – dans l'essor du terme « bobo » (Authier, Collet et al. 2018). Dès lors, il apparaît nécessaire d'explorer d'autres espaces et pistes de recherche, dont cette manifestation scientifique se veut être l'objet, dans une perspective pluridisciplinaire, en renouvelant tant les corpus étudiés que les formes de problématisation.

Les auteurs des propositions de communication sont dès lors invité·e·s à développer leurs réflexions à travers différentes approches théoriques et méthodologiques suivant, à titre indicatif, l'un ou l'autre de ces trois axes majeurs :

## **Axe 1 Les cadrages de la gentrification dans les médias : évolutions, rapports de force et réceptions**

Cet axe vise à interroger, sur la durée, la manière dont la couverture médiatique de la gentrification cadre certains faits et impacts de celle-ci tout en en rendant invisibles d'autres. Il s'agira de considérer les différentes définitions de la gentrification à l'œuvre et leurs synonymes utilisés par les médias. A titre d'exemple, les médias français ont recours au terme de « bobos », voire de « boboisation » (Authier, Collet et al. 2018), alors que celui-ci n'est que peu présent dans la couverture médiatique anglo-saxonne où le terme de « hipster » est privilégié. Ce vaste champ lexical autour de la gentrification (régénération, hipsters, bobos, yuppies, parmi tant d'autres) révèle des rapports de force qu'il conviendra d'analyser. D'autre part, le renouvellement des formes et genres médiatiques réinterroge les mises en scène de la gentrification à travers par exemple les émissions d'achat/vente de biens immobiliers dont les audiences ne sont pas négligeables. Enfin, la question du cadrage invite également à réfléchir à la réception, c'est-à-dire à la manière dont les multiples destinataires de ces médias reçoivent, et usent de ces cadrages.

## **Axe 2 L'ancrage social des acteurs médiatiques sur la gentrification et l'impact social de la gentrification sur les médias**

Les acteurs médiatiques de la gentrification sont à l'image de la diversité des médias eux-mêmes, c'est-à-dire très variés. Une liste non-exhaustive de ces acteurs comprendrait : des journalistes, des représentant·e·s politiques ou d'organisations et associations publiques ou privées, des responsables de la planification urbaine, des universitaires qui vulgarisent leurs recherches, ou encore des citoyens. Ces acteurs et actrices ont tous·tes un ancrage social par rapport à la gentrification. Il s'agit alors de se demander dans quelle mesure et de quelle(s) manière(s) cet ancrage social impacte les discours et les représentations des médias sur la gentrification. La variété de ces acteurs implique d'aller au-delà de la sociologie du journalisme (bien que ce domaine soit inclus).

Cette question invite conjointement ou séparément à réfléchir à l'impact social de la gentrification sur les médias. En effet, la gentrification peut être le catalyseur de nouveaux discours médiatiques, voire directement de nouveaux médias. Ceux-ci peuvent alors soit cautionner le phénomène et atteindre un public qualifié de gentrificateurs et gentrifieuses, soit au contraire le dénoncer.

## **Axe 3 Les mouvements contestataires de la gentrification et les médias : représentations et invisibilisation**

Cet axe se situe dans le droit fil des résultats de l'article sur la couverture médiatique des mouvements anti-gentrification (Gin, Taylor 2010). Cet article relatait des facteurs qui influencent la capacité des mouvements anti-gentrification à obtenir une couverture médiatique (de 1995 à 2005) de leurs principaux objectifs politiques. En ce sens, quelques questions peuvent être soulevées. Dans quelle mesure et de quelle manière les mouvements contestataires de la gentrification peuvent-ils avoir une couverture médiatique ? Dans quelle mesure les mouvements contestataires réussissent à obtenir une couverture médiatique de leurs principaux objectifs politiques ? Enfin, dans quelle mesure les médias peuvent-ils être eux-mêmes catalyseurs de mouvements contestataires de la gentrification ?

Les propositions qui reflètent des aires géographiques, des temporalités et des échelles variées seront privilégiées dans la sélection des communications. Les approches interdisciplinaires sont vivement encouragées (sciences sociales, sciences politiques, histoire, géographie, sociologie des médias, sciences de l'information et de la communication, études urbaines, etc.).

### **Soumission des propositions**

Les propositions de communication (environ 300 mots, en français ou en anglais, mais les communications se feront en anglais exclusivement), ainsi qu'une courte biblio-biographie, sont à envoyer aux organisateurs et organisatrices avant le XXX à l'adresse [eventmediagentrification@gmail.com](mailto:eventmediagentrification@gmail.com).

### **Date et lieu du colloque**

Les intervenant·e·s seront invité·e·s à présenter leurs travaux les 28 et 29 mai 2021 à :

- la Maison de la Recherche de Paris 4 Sorbonne Université, au 28 rue Serpente, salle D035

- la Maison de la Recherche de Paris 3 Sorbonne Nouvelle, au 4 rue des Irlandais, salle du Conseil.

Au vu des circonstances actuelles, nous ressentons la nécessité d'ajouter ces informations supplémentaires. Si certain·e·s intervenant·e·s étaient retenu·e·s dans le pays où ils résident en mai 2021 en raison de restrictions de déplacement, nous mettrons en place un système de vidéo-conférence pour qu'ils et elles puissent participer à distance.

### **Comité d'organisation**

Louise DALINGWATER (PR – Sorbonne Université Lettres – HDEA)  
Jérémy DERHI (Doctorant – Sorbonne Nouvelle Paris 3 – ED 267 – IRMÉCCEN)  
Habiba JELALI (Doctorante – Sorbonne Nouvelle Paris 3 – ED 625 – CREW)  
Marie-Pierre VINCENT (Doctorante – Sorbonne Université Lettres Paris 4 – ED 020 – HDEA)

### **Comité scientifique**

Claire CHARLOT (PR – Sorbonne Université Lettres)  
Thibaut CLÉMENT (MCF – Sorbonne Université Lettres)  
Martine DROZDZ (Chargée de recherche CNRS)  
David FÉE (PR – Sorbonne Nouvelle Paris 3)  
Yankel FIJALKOW (PR – ENSAPVS et CNRS)  
Chris HAMNETT (PR Emérite – King's College London)  
Jean-Michel RAMPON (MCF – Institut d'Études Politiques de Lyon)  
Nick REES-ROBERTS (PR – Sorbonne Nouvelle Paris 3)  
Sylvie TISSOT (PR – Paris 8)

### **Conférencier plénier confirmé**

Japonica BROWN-SARACINO (PR – Boston University)  
Sylvie TISSOT (PR – Paris 8)

### **Bibliographie indicative :**

- AUTHIER, Jean-Yves, COLLET, Anaïs, GIRAUD, Colin, RIVIERE, Jean & TISSOT, Sylvie. *Les Bobos n'existent pas*. Lyon : Presses universitaires de Lyon, 2018.
- BROOKS, David. *Bobos in paradise: the New upper class and how they got there*. New York: Simon & Schuster, 2000.
- BROWN-SARACINO, Japonica et RUMPF, Cesraea "Diverse imageries of gentrification : Evidence from newspaper coverage in seven US cities, 1986-2006" *Journal of Urban Affairs*, 2011, vol. 33, n°3, p. 289-315.
- FIJALKOW, Yankel (dir.). *Dire la ville c'est faire la ville : La performativité des discours sur l'espace urbain*. Villeneuve d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion, 2017.
- GERSTLE, Jacques et PIAR, Christophe. *La Communication politique*, Paris, Armand Colin (coll. « U »), 2016, 256 p.
- GIBBONS, Joseph, et al. "Exploring the Imprint of Social Media Networks on Neighborhood Community Through the Lens of Gentrification." *Environment and Planning B: Urban Analytics and City Science*, 2018, vol. 45, n°3, p. 470-488.
- GIN, June et TAYLOR Dorceta E. Dorceta. "Movements, Neighborhood Change, and the Media–Newspaper Coverage of Anti-Gentrification Activity in the San Francisco Bay Area: 1995–2005." In: Dorceta E. Taylor (ed.) *Environment and social justice : an international perspective (Research in Social Problems and Public Policy, vol. 18)*. Emerald Group Publishing Limited, 2010. p. 75-114.

- HAMNETT, Chris. Gentrification and residential location theory : A review and assessment. In: D. Herbert and R.J. Johnston (eds.). *Geography and the urban environment : progress in research and applications*. New York : Wiley and Sons, 1984.
- LAVY, Brendan L., et al. "Media portrayal of gentrification and redevelopment on Rainey Street in Austin, Texas (USA), 2000–2014." *City, Culture and Society*, vol. 7, n° 4, 2016, p. 197-207.
- LEES, Loretta, SLATER, Tom, et WYLY, Elvin. *Gentrification*. New York : Routledge, 2008.
- LOCHARD, Guy et BOYER, Henri. *Scènes de télévision en banlieue 1950–1994*. Paris : L'Harmattan, 1998.
- MAKAGON, Daniel. "Bring on the shock troops: artists and gentrification in the popular press." *Communication and Critical/Cultural Studies*, vol. 7, n°1, 2010, p. 26-52.
- MAIGRET, Éric, et MACE, Éric. *Penser les médiacultures : nouvelles pratiques et nouvelles approches de la représentation du monde*, Paris, Armand Colin INA (coll. « Médiacultures »), 2005, 186 p.
- MCQUIRE, Scott. *The Media city: media, architecture and urban space*, Theory, Culture & Society, 2008
- MELE, Christopher. *Selling the Lower East Side : culture, real estate, and resistance in New York City*. Minneapolis : University of Minnesota Press, 2000.
- MODAN, Gabriella et WELLS, Katie. "Representation of Change : Gentrification in the Media." In *Capital dilemma: growth and inequality in Washington*, edited by Derek Hyra, and Sabiyha Prince, Routledge, 2015.
- RUCKS-AHIDIANA, Zawadi. "Race and class in the news : How the media portrays gentrification". *UC Berkeley : Institute for the Study of Societal Issues*, 2018.
- SLATER, Tom. "The eviction of critical perspectives from gentrification research". *International Journal of Urban and Regional Research*, vol. 30, n°4, 2006, p. 737-757.
- SMITH, Neil. *The New urban frontier : gentrification and the revanchist city*. New York : Routledge, 2006.